



**RÉ-  
INVENTER  
LE MONDE**  
UN VOYAGE AU CŒUR  
DES OBJECTIFS DE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE



# Décrypter Polynésie

Un programme



conçu par



avec la participation de





## Objectifs pédagogiques

- Découvrir les Objectifs de développement durable (ODD) et les mettre en lien avec des situations de la vie quotidienne
- Permettre aux élèves de comprendre les enjeux globaux liés à la thématique et de réfléchir aux impacts globaux et locaux dans une approche complexe
- Identifier des moyens d'agir et développer l'esprit critique
- Permettre aux élèves de proposer leurs solutions locales pour la problématique abordée et identifier de nouvelles pistes d'action

## LES CONTENUS



### FICHE DÉCRYPTAGE

Elle permet d'apporter les connaissances aux enseignants pour s'appropriier les Objectifs de développement durable avant l'activité en classe.

Chaque histoire aborde spécifiquement trois Objectifs de développement durable. La fiche est structurée autour de ces 3 ODD, et se décline de la façon suivante :

- 1/ Quels problèmes rencontrent les personnages ?
- 2/ À quels Objectifs de développement durable ces problèmes font-ils référence ?
- 3/ Quelles sont les solutions globales ?
- 4/ En tant que citoyen, que puis-je faire ?



### DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

À destination de l'enseignant, ce diagramme reprend les informations principales des fiches décryptage et montre les interconnexions entre chaque ODD du conte.



### DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À COMPLÉTER

À destination des élèves, ce diagramme vierge est destiné à être complété par les élèves au fur et à mesure des activités proposées par l'enseignant et de la compréhension des enjeux.


## Conseils pour l'animation

Un des objectifs de ce kit pédagogique est d'accompagner au développement de l'esprit critique des participants. L'enseignant ou éducateur doit donc être un médiateur / facilitateur dans les échanges avec et entre les participants. Une grande place est laissée aux élèves afin de leur permettre de s'exprimer et de construire leur réflexion sur les ODD. L'enseignant veillera à respecter et valoriser la parole de chacun, et nourrira les échanges en apportant les précisions qu'il jugera nécessaires, en se référant notamment à la fiche décryptage. Il s'agit avant tout de créer du débat entre les élèves et d'accompagner leurs questionnements. Pour l'accompagnement des élèves, il est primordial que la personne qui anime ces ateliers ait un minimum de connaissance et de recul sur les enjeux abordés. La fiche décryptage est mise à disposition des enseignants à cet effet.

# POUR PRÉPARER SON ATELIER EN AMONT

## LES ODD, KEZAKO ?

En septembre 2015, les États membres de l'ONU ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous. L'Agenda 2030 est universel, c'est-à-dire qu'il s'applique aux pays du Nord comme du Sud. Avec ses 17 Objectifs de développement durable (ODD), il dessine une feuille de route détaillée qui couvre pratiquement toutes les questions de sociétés. Les ODD sont profondément liés et aucun ne peut être atteint sans que les autres ne le soient aussi.

 **ÉCOUTER LE PODCAST**  
Des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) aux Objectifs de développement durable (ODD) :  
<https://www.reinventer-le-monde.fr/podcasts/les-odd-kezako>

## Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) du Programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU





## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Raihu produit des huîtres dans une île de Polynésie, une région du monde où les catastrophes naturelles sont fréquentes. Loin de l'image d'un « paradis », la pollution y est très importante.

Il comprend l'importance du dérèglement climatique à partir de son expérience d'un cyclone qui a détruit les infrastructures. Il constate aussi que ses huîtres en sont affectées et que la biodiversité en pâtit.

Alerté par des catastrophes qui le touchent de près, Raihu s'informe grâce au GIEC sur la montée des eaux, le réchauffement des mers et océans et la tenue de la COP 21.




## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Le treizième Objectif fixé par les Nations Unies pour l'Agenda 2030 est de lutter contre les changements climatiques.

Les océans, comme les glaciers qui reculent et fondent, sont un témoin du réchauffement climatique et les changements qui les affectent provoquent à leur tour des conséquences graves.

Deux phénomènes expliquent la montée des eaux sur les terres : les glaciers et

les banquises fondent, il y a donc plus d'eau. Et comme la température de l'eau s'élève, cet énorme volume se dilate. Entre 1901 et 2010, le niveau moyen des océans a augmenté de 19 cm. Les experts du GIEC estiment l'augmentation de 82 cm d'ici 2100.

 **REGARDER LA VIDÉO**  
**Quelles sont les conséquences de la montée des eaux dans le monde ?**

Les habitants des petits États insulaires du Pacifique, très vulnérables au changement climatique, en sont les premières victimes. Certains doivent tout quitter à cause d'inondations, de sécheresses ou d'autres événements climatiques extrêmes qui ruinent leur activité économique, détruisent leur logement et les privent parfois de toute ressource pour survivre. On les appelle des déplacés climatiques.

*Ce sont « les personnes ou groupes de personnes qui, essentiellement pour des raisons liées à un changement environnemental soudain ou progressif influant négativement sur leur vie ou leurs conditions de vie, sont contraintes de quitter leur foyer ou le quittent de leur propre initiative, temporairement ou définitivement, et qui, de ce fait, se déplacent à l'intérieur de leur pays ou en sortent ».*

L'ONU estime leur nombre à 250 millions à l'horizon 2050. La quasi-totalité des pays bordés par la mer risquent d'être affectés par l'élévation du niveau marin. L'Europe ne fait pas exception.



## Existe-il des solutions ?

Depuis plusieurs décennies, les conséquences importantes des activités humaines sur le climat sont connues.

Le changement est déjà en cours et l'enjeu est aujourd'hui de le limiter et de s'adapter aux conséquences inévitables.

Depuis 1972 et la Conférence sur l'environnement humain, les Nations Unies se réunissent tous les 10 ans pour discuter des politiques internationales qui peuvent améliorer les conditions de vie. Le rassemblement le plus ambitieux a été le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992 qui a placé le développement durable, tout juste défini, au cœur des débats.

Depuis 1995, se déroule tous les ans la conférence des parties sur les changements climatiques de l'ONU, appelée COP. Ces rassemblements permettent de fixer des objectifs communs à l'ensemble des pays de la planète.

En 2015, la COP21 qui s'est déroulée à Paris a beaucoup fait pour populariser les notions-clés du développement durable. Elle a donné comme objectif de ne pas dépasser une augmentation générale des températures de la planète de 2 °C d'ici 2100.

Ces conférences ont aussi donné naissance à un mécanisme financier qui transfère les fonds des pays les plus privilégiés à destination des plus vulnérables appelé « Fonds vert pour le climat »



## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

Répondre à l'appel des collectivités locales qui ont multiplié les actions en faveur du climat, comme le Plan Climat Air Énergie Territorial. Elles font largement appel aux habitants pour sensibiliser aux questions climatiques et les engager dans leurs défis collectifs.

Il est possible d'adopter des éco-gestes à la maison :

- économiser l'eau et l'électricité,
- fabriquer ses produits ménagers soi-même,
- mettre un régulateur de thermostat dans les pièces,
- acheter moins de produits emballés,
- baisser le chauffage et mettre un pull,
- installer des multiprises à chaque interrupteur,
- se déplacer en mode « doux » (à vélo, à pieds, en trottinette).

Et bien sûr discuter avec nos proches des enjeux climatiques, pour contribuer à faire disparaître les mauvaises habitudes quotidiennes.

Dans les établissements scolaires, il est possible de :

- participer à des projets collectifs pour réduire notre impact.
- proposer d'inscrire notre établissement dans une démarche éco-collège ou éco-lycée.



## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Raihu et sa famille élèvent des huîtres de perles noires depuis sept générations dans une ferme perlicole.

Ce qui arrive avec le réchauffement climatique est inédit et perturbe la croissance des mollusques. Lors des pics de chaleur, la température de l'eau augmente de 2 °C et l'océan est plus acide à cause de l'absorption du CO<sub>2</sub> émis par les activités humaines.

Il voit aussi se raréfier les tortues. Ces reptiles sont en grand danger parce que le réchauffement déséquilibre les naissances : il naît surtout des femelles lorsque l'eau est plus chaude. Quoique protégées, elles sont aussi la proie des braconniers qui vendent leur chair au marché noir.



## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources est le quatorzième Objectif de développement durable fixé par l'ONU dans le cadre de l'Agenda 2030.

Les océans sont un maillon indispensable de la vie sur Terre et un considérable réservoir de biodiversité. 200 000 espèces marines ont déjà été identifiées, mais des millions d'autres restent à découvrir car la vie est partout jusqu'aux grands fonds.

Longtemps considérés comme inépuisables, les océans sont en réalité fragiles. Les écosystèmes marins sont menacés par la surpêche, l'acidification et les pollutions plastiques ou chimiques. Selon le rapport publié en 2016 par l'ONU, la surpêche augmente de manière alarmante : 31,4 % des stocks de poissons dans le monde sont surexploités et plus de 50 % sont totalement exploités.

Chaque jour, les océans absorbent un quart du dioxyde de carbone produit par nos modes de vie. Cela entraîne une réaction qui rend globalement les océans plus acides.

Or certains organismes marins et notamment le phytoplancton, qui produit plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons, supporte mal cette acidification.

Moins visible dans un premier temps, la pollution par le plastique est aujourd'hui considérée comme une des plus problématique.

Seule une infime partie du plastique que nous produisons est recyclée. Environ 13 millions de tonnes pénètrent dans les océans chaque année et la faune marine en ingère une partie qui se retrouve dans les chaînes alimentaires.

Les océans représentent les principales ressources alimentaires de près de la moitié des habitants de la planète. Au niveau mondial, entre 15 et 20 % des apports en protéines viennent des poissons et de ressources marines qui se raréfient.



**REGARDER LA VIDÉO**  
Comment meurent les océans ?



## Existe-il des solutions ?

Afin de préserver ces océans, il existe une Constitution de la mer. Elle est le fruit d'un processus de 15 ans qui a abouti en 1982 à la convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Les États se sont engagés à créer des aires marines protégées (AMP) en 2010, à Nagoya, en application de la Convention sur la diversité biologique de 1992. Ce sont des espaces délimités en mer qui protègent la nature à long terme.

Dans la plupart de ces aires, la protection cohabite avec des activités économiques durables. Usagers, élus, et experts sont associés aux décisions. L'état de la mer est suivi scientifiquement et des actions de surveillance, de protection et d'information du public sont engagées.

22 % des eaux françaises, qui couvrent 11 millions de km<sup>2</sup> avec l'Outre-mer, étaient des aires marines protégées (AMP) en 2017.

À l'échelle internationale, la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) dispose d'instruments internationaux qui définissent, par exemple, ce qu'est une exploitation durable des ressources marine. Elle donne par ailleurs des recommandations sur la place que devrait occuper la pêche artisanale et définit dans des accords contraignants ce que les États doivent faire contre la pêche illégale.



## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

La totalité des pollutions ne peut être traitée et des résidus se retrouvent toujours dans la nature en bout de course. La première action utile est donc de limiter notre consommation de produits qui vont se retrouver dans les eaux.

Comme consommateur, il vaut mieux se tourner vers une agriculture qui n'utilise pas ou peu de pesticides pour éviter les rejets de ces produits dans la nature et dans les eaux.

Autre choix qui préserve la biodiversité marine : ne manger que du poisson pêché durablement. Il faut pour cela que les pêcheurs respectent notamment les cycles de reproduction pour s'assurer d'un renouvellement des stocks. L'écolabel français « pêche durable », premier écolabel public français, signale que des exigences environnementales, économiques et sociales ont été respectées.

On peut aussi s'abstenir de manger des poissons dont les stocks sont au plus bas. Et, dans tous les cas, consommer le poisson avec modération.



## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Raihau et sa famille sont victimes du changement climatique dont les principales causes sont les émissions des gaz à effet de serre (GES) des pays industriels du Nord et d'Asie.

Raihau et Mehiata s'engagent pour réduire leurs propres émissions en développant sur leur île un éco-lieu qui fonctionne avec des énergies renouvelables.



## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Donner accès à une énergie propre et d'un coût abordable pour tout le monde, c'est le septième Objectif de développement durable fixé par les Nations Unies pour l'Agenda 2030.

Un milliard de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à l'électricité. Pour des centaines de millions d'autres, le courant électrique disponible est insuffisant ou peu fiable.

Tous les êtres humains ont besoin d'énergie pour se chauffer, se nourrir, se déplacer, travailler, produire divers objets

et services... Or, l'énergie est aujourd'hui le principal contributeur au changement climatique selon l'ONU. 60 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre viennent de la production d'énergie, de sa transformation et de son utilisation. 89 % de l'énergie que nous utilisons dépend de ressources épuisables : charbon, pétrole, uranium, gaz naturel... Il faut trouver des façons de limiter l'impact de leur extraction et de leur utilisation pour ne pas accélérer le réchauffement climatique. Ce contexte impose d'engager une transition énergétique.

▶ Regarder la vidéo : Peut-on passer au tout énergie propre ?



## Existe-il des solutions ?

Nous utilisons nécessairement de l'énergie pour subvenir à nos besoins. Néanmoins, il est possible de réfléchir à son usage afin d'en limiter les effets négatifs et d'en pérenniser l'accès.

Il faut à la fois maintenir cet accès à tous, et relever le défi climatique, en produisant et en consommant l'énergie de manière durable.

Des engagements internationaux sont déclinés localement pour lutter concrètement contre les changements climatiques. Une solution complémentaire est d'utiliser des énergies dites « propres » et renouvelables, issues de ressources gérées durablement.

L'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique, la biomasse et la géothermie sont renouvelables. Leur production est durable car la ressource sera toujours accessible. Elles ont cependant un coût environnemental : l'énergie est stockée dans des batteries potentiellement polluantes pendant leur fabrication et en fin de vie. Il faut aussi prendre en compte la construction des installations nécessaires à la production d'énergie.

Pour toutes ces raisons, rien n'est plus efficace que la réduction des consommations d'énergie. La France s'engage par exemple à réduire les dépenses énergétiques des bâtiments (20 % des émissions nationales de GES) en rénovant des habitations dites « passoires thermiques ». Dans des bâtiments bien isolés, on gaspille beaucoup moins d'énergie en chauffage et la climatisation peut être réalisée naturellement.

En 2017, l'arrêt des centrales à charbon a été fixé à 2022.

La France vise aussi un développement des énergies renouvelables, pour atteindre 32 % de son mix énergétique en 2030. L'origine de l'électricité sera diversifiée avec une part du nucléaire réduite à 50 %.

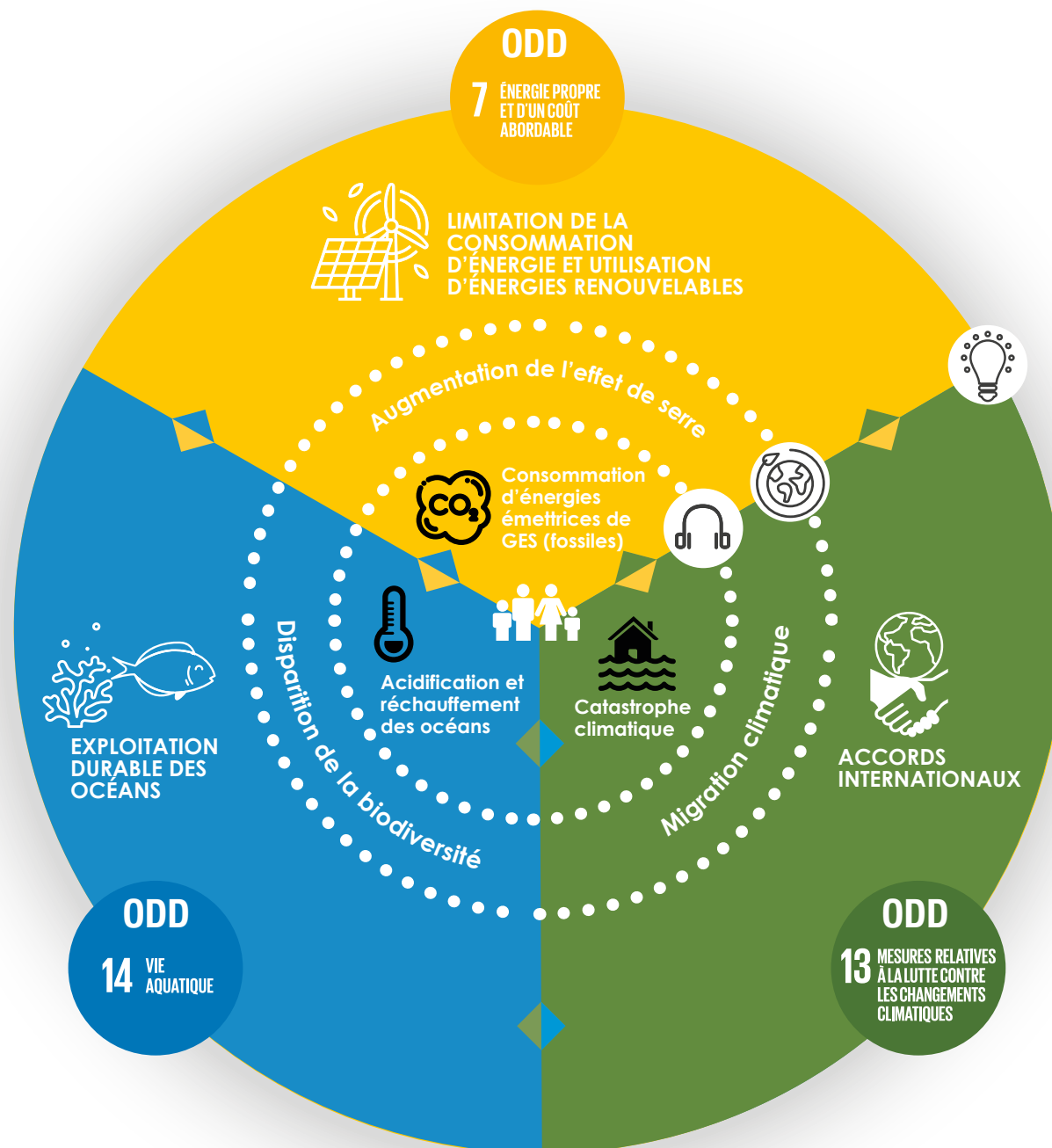


## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

La marche à pied, le vélo ou les transports en commun sont un moyen d'agir à l'échelle individuelle et locale. Nous pouvons aussi mettre des vêtements chauds en hiver pour moins chauffer et rénover nos maisons.

Par ailleurs, dans de nombreuses villes de France, il est possible de participer à des concours qui consistent à trouver des astuces pour consommer moins et changer ses habitudes à la maison.

# DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



## Légende



1<sup>er</sup> cercle  
Les problématiques du conte



2<sup>e</sup> cercle  
Les problématiques mondiales



3<sup>e</sup> cercle  
Les solutions globales

# DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

## 1/ Lire ou écouter le conte et identifier les problèmes rencontrés par le personnage

En groupe de 4 à 6, demander aux élèves d'identifier les trois principaux problèmes qui impactent la vie des personnages de l'histoire. Ils s'appuient pour cela sur le conte au format podcast ou sa version texte. Une fois les 3 problèmes bien identifiés, engager une discussion sur les causes de ces problèmes et leurs conséquences sur le quotidien des habitants du conte. La fiche décryptage donne accès à une lecture synthétique des problèmes qui se jouent dans le conte et à des contenus et des chiffres clés sur les enjeux mondiaux qui y sont rattachés.

**Les élèves complètent le diagramme en inscrivant les 3 principaux problèmes qu'ils ont identifiés.**

⌚ 25 min

## 2/ Retrouver les trois principaux ODD du conte

Remettre à chaque groupe la feuille des 17 Objectifs de développement durable. Demander aux élèves de choisir parmi les 17 ODD les trois grands défis à relever pour améliorer le quotidien des personnages du conte et d'expliquer en quoi ils sont liés.

**Les élèves complètent le diagramme avec les 3 ODD qu'ils ont choisis.**

⌚ 15 min

## 3/ Débattre des solutions à l'échelle mondiale

Pour chaque conte, une affirmation est proposée en lien avec chacun des trois ODD. Ces phrases permettent d'engager un débat mouvant. Le débat mouvant s'organise autour d'une affirmation énoncée par l'enseignant ou l'animateur. Cette affirmation doit être à caractère polémique ou clivant, afin que les élèves puissent aisément se définir comme étant « d'accord » ou « pas d'accord ». Une fois l'affirmation énoncée par l'enseignant, deux « camps » se forment : les personnes « d'accord » vont d'un côté, les « pas d'accord » de l'autre.

**Chaque membre d'un camp présente ses arguments à l'autre groupe. Lorsqu'un argument est jugé recevable et convainquant par un participant, celui-ci peut changer de camp.**

⌚ 40 mn

### AFFIRMATION 1

**MALHEUREUSEMENT, CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, IL N'Y A RIEN À FAIRE.**

Exemples d'arguments d'élèves : « C'est faux, les États peuvent s'organiser et se fixer des objectifs de réduction d'émissions de leurs gaz à effet de serre comme pour la COP 21 » ou « C'est vrai, c'est trop tard, les changements climatiques sont déjà là et les problèmes liés aux climats vont s'intensifier ».

### AFFIRMATION 2

**POUR PRÉSERVER LES OCÉANS ET LEUR BIODIVERSITÉ, IL FAUT ARRÊTER DE MANGER DU POISSON.**

### AFFIRMATION 3

**RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ? MAIS C'EST IMPOSSIBLE DE REMPLACER LE PÉTROLE !**

Lorsque les élèves commencent à manquer d'argument ou que le débat tourne en rond, le clôturer en rappelant les principaux arguments et solutions de chaque camp et proposer une autre affirmation en lien avec un autre Objectif de développement durable du conte.

**À la fin de chaque débat, noter au tableau les solutions globales et/ou locales qui ont été énoncées par chacun des camps. Les élèves complètent le diagramme avec les solutions globales.**

## DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

### 4/ Faire un brainstorming sur les solutions locales

En groupe, les élèves réfléchissent aux solutions locales qu'il est possible de mettre en œuvre. Que peut-on faire à notre échelle pour contribuer aux trois Objectifs de développement durable du conte ? Certaines solutions auront peut-être déjà été citées dans l'étape précédente du débat mouvant. Ils décident d'en retenir une par ODD.

**En groupe, les élèves complètent le diagramme avec les solutions locales qu'il ont choisi de retenir. Chaque groupe présente sa production à l'ensemble de la classe.**

🕒 25min

#### Qu'est ce qu'un brainstorming ?

Le but du brainstorming ou « remue-méninges » est de produire facilement le plus grand nombre d'idées avec un minimum de temps sur un sujet. Pour cela : travailler par association d'idées. L'idée émise par une personne fait « germer » une nouvelle idée à une autre personne du groupe et ainsi de suite, de façon à recueillir le maximum d'idées du groupe.

#### Aller plus loin

Partir des solutions locales proposées par les élèves pour engager une action de transformation à l'échelle de l'établissement ou du territoire.



Se renseigner sur la démarche E3D et Eco-Ecole

#### LA PAGE E3D D'EDUSCOL

<https://eduscol.education.fr/cid78075/labellisation-e3d.html>

#### LE SITE DU PÔLE NATIONAL DE COMPÉTENCES EDD DE CANOPÉ

<https://crdp.ac-amiens.fr/edd/index.php/accueil/pole-national-competence-edd>

#### LE SITE DU PROGRAMME ECO-ECOLE DÉVELOPPÉ PAR L'ASSOCIATION TERAGIR

<https://www.eco-ecole.org>

## ANNEXES

À IMPRIMER AVANT L'ATELIER EN CLASSE

**OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

**CONTE ÉCRIT**

**DIAGRAMME VIERGE DES ODD À COMPLÉTER**

# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE





Je vais vous raconter une histoire qui se passe sur une petite île à l'autre bout de la planète, loin, très loin, à mi-chemin entre l'Australie et l'Amérique du Sud. C'est mon histoire. Je m'appelle Raihau.

J'avais 25 ans et je vivais sur l'île de Fakarava, un confetti de corail dans l'océan Pacifique Sud. Classée réserve de la biosphère par l'Unesco, Fakarava veut dire offrir le plus beau, le plus merveilleux ! Vous n'imaginez pas à quel point c'est sublime ! Les coraux, les dauphins, les raies Manta...

Je travaillais sur les douze hectares d'huîtres perlières que tenaient mon père et mon grand-père... Imaginez sept générations pour qui la perle noire n'avait plus de secret !

Moi, j'étais amoureux de Mehiata. Elle faisait ses études loin d'ici pour devenir vétérinaire et soigner les tortues marines. Elle était une gardienne des tortues, dans la lignée de sa grand-mère. Mehiata, c'était elle la perle de ma vie.

Un jour, je suis parti sur l'île de Vanuatu, à 4 600 kilomètres de là, pour le mariage de ma cousine Raiteva. La nuit du 13 au 14 mars 2015, le cyclone PAM frappa l'île et changea à jamais le cours de ma vie. Je n'avais jamais vu un tel déchainement : des vagues de plus de 8 mètres de haut, des vents à 340 km/h... C'était incroyable, les tôles volaient, les arbres, énormes, étaient déracinés, le goudron arraché. C'était comme si une bombe dévastait le centre-ville ; il n'y avait plus d'électricité, plus d'eau, plus de moyens de communication. On s'est tous réfugiés sous un nakamal, un abri communautaire traditionnel avec des murs, une toiture très basse et des poteaux bien enfoncés dans le sol. C'est ça qui nous a sauvé la vie !

Le lendemain, les rues étaient jonchées d'arbres, de morceaux de toit en tôle et de cadavres de poulet qui empestaient. 80 % des bâtiments et habitations étaient endommagés. 16 personnes avaient trouvé la mort, 166 000 avaient été durement touchées... Le cyclone PAM, c'était un monstre, un monstre de catégorie 5. Je n'avais jamais vu ça de ma vie... La nature avait déchainé sa colère.

Après cet incident, j'ai décidé de faire des recherches et c'est là que je suis tombé sur l'article du GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, compliqué comme truc. J'ai aussi contacté une chercheuse parce que j'étais de plus

en plus inquiet pour l'élevage de mes perles.

**La chercheuse** : On note une accélération de l'élévation du niveau de la mer, qui a commencé dans les années 90. Il y aura entre 60 centimètres et un mètre d'élévation d'ici à 2100. Ça sera très rapide dans le Pacifique ! Ça va créer des inondations, des tempêtes, la destruction de bâtiments, puis l'érosion des plages et des coraux. Ce sera une vraie menace pour la vie des populations des îles.

Vous savez, j'ai élevé des huîtres dans une eau à 31 °C, c'est la température de l'eau quand il y a des pics de chaleur, au lieu des 29 °C habituels. Et j'ai pu observer que la coquille était beaucoup plus blanche ! En plus de l'augmentation de la température, l'eau devient plus acide. L'huître dépense donc plus d'énergie, sa croissance est ralentie et il y a un risque qu'elle ne puisse plus se reproduire !

**Raihau**, en colère : Donc en fait, si je comprends bien, nous sommes les premières victimes du réchauffement climatique à cause des activités des pays industriels du Nord et d'Asie et des émissions de CO<sub>2</sub>. Personne ne s'interroge sur notre avenir et sur celui de notre fenua. Madame la chercheuse, vous devez parler au monde entier, au nom de l'océan ! Si notre île est submergée un jour, où iront nos enfants ? Qui les accueillera ? Viendront-ils grossir les rangs des « réfugiés climatiques », ce mot qui fait si peur aux pays du Nord ? Seront-ils capables d'ouvrir leurs frontières ?

Après cette conversation avec la chercheuse, j'ai décidé de m'engager. Il fallait que je protège l'avenir de mon île. J'ai fait partie de la délégation du Pacte Polynésie contre les menaces climatiques. La veille de l'ouverture de la COP Climat 21 à Paris, nous avons envoyé une déclaration commune pour alerter le monde :

**Raihau**, prenant la parole avec engagement dans un amphithéâtre : Nous demandons à limiter le réchauffement global à 1,5 °C d'ici 2100. Avec nos 5,5 millions de km<sup>2</sup> d'océan, nous les Polynésiens, représentons plus de 50 % de l'espace maritime de la France. Nous ne sommes pas de simples petits états insulaires, mais bien de GRANDS États et territoires océaniques ! Nous demandons que cet espace marin soit reconnu comme l'un des plus grands puits de carbone du monde, comme les grandes forêts de l'Amazonie.



Après la COP21, notre demande fut entendue : la température de 1,5 °C a été retenue. Ça valait le coup de s'engager ! On allait maintenant montrer l'exemple, au quotidien !

Mais revenons à mon grand amour, Méhiata : 6 mois plus tard, elle est rentrée à Fakarava avec son diplôme de vétérinaire. Quelle fête on a fait à son retour ! On a alors décidé d'agir ensemble. Méhiata voulait réaliser son rêve : protéger les tortues, préserver leur espace et sensibiliser les jeunes générations à ne pas les tuer pour les manger. Alors on a créé un bâtiment pour héberger le centre de protection des tortues de Méhiata, avec quelques bungalows pour de l'écotourisme, un espace de pédagogie pour accueillir les classes et aussi un espace pour mes huîtres perlières. Notre projet était écologique et fonctionnait avec les énergies renouvelables !

#### *Méhiata explique sa démarche aux touristes sur un bateau.*

**Méhiata :** Est ce que vous savez, vous, les touristes, que la chair des tortues, bien qu'interdite, se vend à 1 000 euros au marché noir ? De plus, les œufs pondus dans un endroit ombragé et plutôt froid donnent des tortues mâles, tandis que les œufs pondus dans un endroit peu protégé, plus chaud, donnent principalement des tortues femelles... Or, avec le réchauffement de la température du sable, les tortues mâles sont directement menacées, et du coup, ça met en danger la préservation de l'espèce !

Je vous propose de partir en excursion pour peser, mesurer, repérer les routes migratoires des tortues ! Allez, allons-y !

#### *Enthousiasme des touristes et démarrage du bateau à moteur.*

De mon côté, j'étais hyperactif aussi : j'ai réussi à négocier un prêt auprès de l'AFD, une banque de développement qui soutient des projets en faveur de l'environnement. En 20 ans, je pourrai rembourser mon investissement en matériaux écologiques et en énergies renouvelables. L'énergie produite à partir du soleil ou du vent est devenue beaucoup moins chère, et, si on fait le calcul, sur 20 ans, elle nous revient finalement au même prix que si on fait venir du pétrole par bateau. En plus, on préserve la planète ! Il y a même des projets qui utilisent les courants d'eau froide de l'océan pour refroidir les bâtiments... Ça s'appelle le SWAC et ça marche très bien !

Avec mon équipe, on a réussi à créer des aires marines pour protéger les coraux, les mangroves... ou réservées à la reproduction des poissons.

En 2002, le gouvernement polynésien a même créé le sanctuaire des baleines pour qu'elles puissent venir se reproduire tranquillement. Personne n'a plus le droit d'y aller. Oui, ce sont les plus beaux souvenirs de mon enfance... On voyait les baleines nager à quelques dizaines de mètres de notre bateau... Dieu merci, on leur offre encore des espaces assez sauvages pour qu'elles se sentent en sécurité avec leur bébé ! Mais nous devons nous battre pour préserver cela ! Quel spectacle époustoufflant, chaque fois... À vous de rêver et d'agir maintenant !

# DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

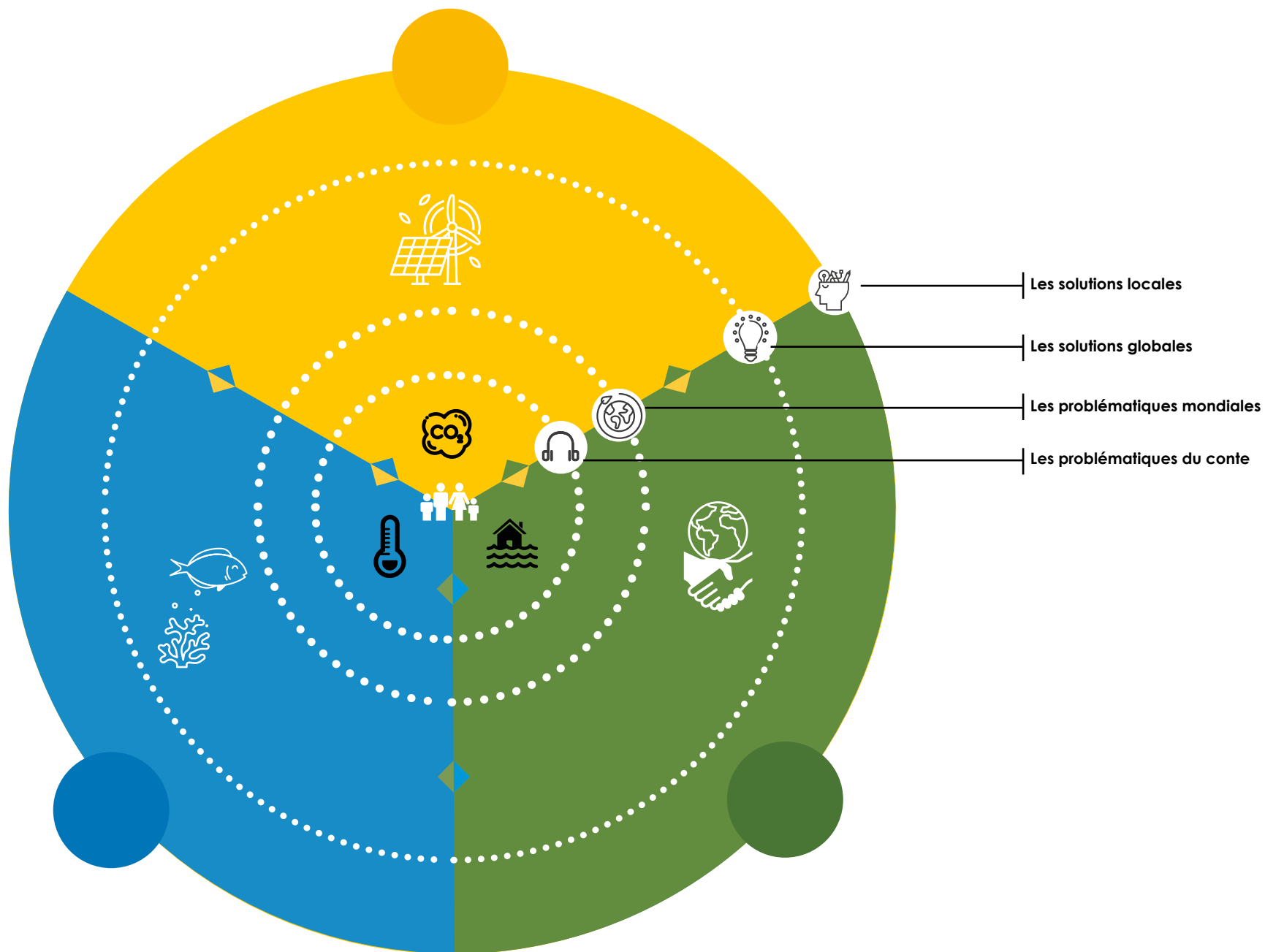




DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

 **ODD** \_\_\_\_\_


 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_


 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 **ODD** \_\_\_\_\_


 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_


 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 **ODD** \_\_\_\_\_

 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_